

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 Aout 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

LA FIN DES DEFICITS DANS TROIS ANS

Perspective d'un ère plus prospère pour les C.N.R. — Une déclaration de Sir Henry Thornton — L'entreprise finira bientôt par payer.

Montréal, 31. — Dans trois ans, les chemins de fer Nationaux auront probablement cessé d'être un fardeau pour les contribuables, vient de déclarer Sir Henry Thornton, à la condition toujours qu'aucune grève désastreuse n'éclate au Canada.

"Qu'avez-vous dans l'esprit, messieurs, qu'est-ce que vous aimeriez me demander?", c'est ainsi que Sir Henry Thornton a abordé hier après-midi une demi-douzaine de journalistes assemblés dans ses bureaux de la rue McGill, immeuble du Grand-Tronc. Sir Henry est justement de retour d'un voyage à la côte du Pacifique.

"La seule question qui se trouve dans l'esprit de notre population, est celle-ci: Quand est-ce que l'entreprise va payer?" a dit l'un des journalistes.

Sir Henry Thornton a alors exposé longuement que ces différents réseaux, jadis rivaux et faiblesse pour la plupart, ne peuvent rentrer dans l'harmonie en quelques mois. Encore, fait-on du progrès. Les recettes nettes s'améliorent déjà beaucoup et donnent l'impression qu'elles vont continuer à augmenter. Il croit qu'avec un peu de chance, l'année actuelle se terminera plus favorablement que la dernière et l'année suivante bien plus favorable encore. Au bout de trois ans on devra assister à la fin des déficits successifs, si la bonne fortune persiste.

"Sans doute nous avons des ennemis, et nous le savons, et nous n'ignorons pas la lutte que nous avons à faire, mais nous sommes prêts à l'affronter. Nous ne céderons pas d'un pouce, nous n'abdiquons rien. Je crois en cette entreprise, autrement je pourrais trouver des fonctions plus faciles pour gagner ma vie. Mais j'ai foi en elle et je m'y voue tout entière et je lutterai jusqu'au bout. Nous en sortirons, non quand les politiciens nous le diront, non quand les capitalistes nous le diront, mais seulement lorsque la population du Canada trouvera notre entreprise ruineuse et voudra se défaire de notre gestion. Alors nous nous en irons, mais pas avant, et d'ici là quiconque veut entrer en lice avec nous, nous verra prêts à la lutte."

"Supposé que nous échouions, alors quoi? nous pourrions changer la présente administration et engager de nouveaux gérants. Mais plus vous changez, plus vous retardez le jour où les directeurs du réseau peuvent obtenir des résultats. Aussi changer la direction ne serait pas un remède. Vous donneriez au Pacifique autant qu'il pourrait prendre, mais vous laisseriez le gouvernement en possession de la plus mauvaise part du réseau."

Serait-il mieux de donner tout le réseau au Pacifique? Cela sonne bien, mais je ne crois pas que le Canada permettrait au gouvernement de remettre tout le réseau aux mains du Pacifique et je doute que le Pacifique le prenne si on le lui offrait.

"L'alternative tombe, vous êtes de nouveau dans l'obligation où nous sommes de réussir et où nous devons réussir."

"Toute l'affaire de la gestion du chemin de fer, c'est qu'il soit rémunérateur. Eh bien, les recettes brutes augmentent de mois en mois. Les recettes nettes se sont aussi constamment améliorées."

A ce moment, la visite du ministre des Finances, l'hon. W. S. Fielding, a mis brusquement fin à la conversation.

"L'Action Catholique"

C'est pourtant ce que font les adversaires de la prohibition: A-veuglés obstinés sur les maux que l'alcool ne cesse de multiplier ailleurs, ils se savent apercevoir que les crimes qu'il commet malgré elle. Sans tenir compte de tout ce qu'elle empêche, ils notent et grossissent démesurément tout ce qu'il échappe à son contrôle. C'est ce qu'on a coutume d'appeler la méthode malveillante et injuste mise au service de la passion, quand il s'agit de juger l'autre cause.

Or, ces ardents détracteurs de la prohibition, au point de manquer aux règles les plus ordinaires de la logique, que veulent-ils? Nul ne saurait le préciser. Eux-mêmes paraissent l'ignorer. Ils veulent qu'il y ait de l'alcool, et qu'il s'en vende. Moyennant finances, va s'en dire, ils lui font de l'argent réclamer.

Mais sur la façon de le mettre en vente, ils sont incontentables. Les conséquences de leurs récriminations sont désastreuses. C'est ce que nous expliquerons dans un autre article.

Edouard-V. LAVERGNE, ptre.

"L'Action Catholique"

4 PERSONNES SONT TUES DANS

UNE COLLISION

Un convoi de passager des C.N.R. vient en collision avec un train de fret vers 6 heures, samedi matin, à Picard — quatre employés du convoi de passager sont écrasés à mort — Les passagers sont sains et saufs.

Quatre personnes ont été tuées dans une collision qui s'est produite, de bonne heure samedi matin, entre un convoi de fret, près de Picard, sur le réseau des C.N.R. entre Edmundston N. B., et Québec. Le convoi de passager qui a subi ce tamponnement est l'express No 51, qui est venu en contact avec un convoi de fret en destination de Edmundston et parti de Charay, dans la nuit.

Les victimes sont quatre employés du convoi de passager, mais aucun de ces derniers n'a été blessé, d'après les renseignements reçus ici. Les morts sont: M. Jos Deschênes, ingénieur, 52 ans, d'Edmundston; M. Arthur Boulanger, serrefrein, 37 ans, Lévis; F.-J. Alexandre, employé de la Canadian National Express, St John, N. B., et A. Ferland, "News-agent", Limoilou, Québec. Deux autres personnes, l'ingénieur Joseph Léonard Paradis du train de passagers ont été assez sérieusement blessés.

L'accident, d'après le récit de quelques-uns des passagers a été terrible. Les deux locomotives et les wagons de fret et de messagerie du convoi de fret ont été réduits en aiguillettes, et les corps de Alexander et d'un autre des morts ont été retirés des débris.

par morceaux. Les passagers ont été fortement secoués par le choc et il est étonnant que le nombre des pertes de vies ne soit pas plus grand. Dans le convoi de première, tous les occupants furent projetés à l'extrémité du char avec une violence incroyable, mais heureusement, tous en furent quittes pour un choc nerveux et quelques contusions sans gravité.

Le convoi de passager allait encore à une assez grande vitesse lorsque la collision s'est produite, dans une courbe à peu de distance de la gare de Picard. On l'attribue au fait que les ordres donnés au convoi de fret pour rencontrer le train-express n'auraient pas été observés.

Les corps des victimes de Québec, et Lévis, MM. Bélanger et Ferland sont arrivés ici hier et ont été transportés dans leur famille. Un convoi spécial envoyé de Monk a conduit les passagers à Québec.

Le convoi de fret était sous la direction du conducteur J.-B. Martin et de l'ingénieur Alex. Albert et le convoi de passager en charge du conducteur Ferdinand Lebrun et de l'ingénieur Joseph Deschênes, qui ont été tués.

La collision s'est produite à un mille et demi à l'ouest de la station Picard.

Le jeune A. Ferland, qui est au nombre des victimes, est le fils de M. Téléphore Ferland, militaire, du 22e régiment, qui est actuellement à Sydney, M. Arthur Boulanger, qui est aussi du nombre des victimes est le fils de M. Octave Boulanger, de Lévis.

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE

AUTOMOBILES

J'ai décidé de discontinuer la vente d'automobiles. Il me reste en main plusieurs Autos Ford neufs, et plusieurs trucks Ford d'une tonne également neufs.

Aussi j'ai plusieurs autres chars de différentes marques, de seconde main mais en très bon ordre. Ces automobiles seront vendues aux prix coutants et même en bas du prix coutant.

ENGINS A GASOLINE

J'ai aussi plusieurs engins à gasoline neufs et de seconde main, d'une force et demi à six forces.

PNEUS ET ACCESSOIRES

Tous les pneus seront vendus au prix coutant moins les frais de transport, ainsi que tout autres genre d'accessoires.

A LOUER POUR LE PRINTEMPS

Si quelqu'un désire louer, pour le printemps, mon garage ou mon magasin, qu'il s'en occupe immédiatement en venant me voir.

NOUBLIEZ PAS QUE MES CONDITIONS DE VENTE SONT TOUTES TRES FACILES.

Venez et demandez mes prix, une surprise vous attend.

D. M. MARTIN

EDMUNDSTON, N. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital Payé \$3.000.000.00
Fonds de Reserve et Profits Accumulés \$1.525.000.00

118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement es placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage!

Succursale à Edmundston:
F. H. Bourgoïn, gérant local.

SOIREE

DRAMATIQUE et MUSICALE

Dimanche 5 Aout 1923

PAR UN GROUPE DE JEUNES FILLES

PROGRAMME

- Ouverture: Duo de Piano COLUMBIA'S PRIDE
Mlles M. Alice et Blanche Ouellet John Philip Sousa.
- 1-DOLORA LA BOHEMIENNE 1er Acte.
Le Secret
- 2-DOLORA LA BOHEMIENNE 2ième Acte.
La Reine de Mai
- 3-DOLORA LA BOHEMIENNE 3ième Acte.
Le Repentir
- 4-DOLORA LA BOHEMIENNE
Le Repentir
- 5- Choeur de Chant VISION GLORIEUSE
Albert Larrieur.
- 6-UN LUNCH CHEZ LILI
Saynette de petites.
- 7-Duo de Piano MARCHÉ DES SOLDATS Ch. Gounod
Mlles G. Tremblay et M. Alice Ouellet.
- 8-Dialogue LA SOURDE (Mlle Dinanville)
Mlles H. St-Pierre et I. Chamberland.
- 9-Solo de Chant FLEURS
Mlle I. Chamberland.
- 10-Duo de Piano CAMP DE GLOIRE Eduard Holst.
Mlles M. Alice et M. Blanche Ouellet.
- 11-Saynette Comique TROIS BONNES SOUS LE ME-
ME BONNET. Mlles. H. St-Pierre et G. Deschênes.
- 12- Chant en choeur O CANADA

DOLORA LA BOHEMIENNE

Mme Latour Mlle I. Chamberlain
Evelyne Mlle G. Tremblay
Dolora Mlle M. Raymond
Mathurine Mlle H. St-Pierre
Yvette Mlle G. Deschênes
Jeunes filles du village.

BONSOIR ET MERCI

!!! !!! !!! !!! !!! !!! !!!

ATTENTION

C'est demain, Vendredi le 3 Aout, que nous aurons l'unique occasion de voir trotter le cheval Champion du monde, JOHN R. BRADEN, contre deux autres bons coursiers qui veulent lui enlever son titre.

Ne manquons pas cette belle et unique chance.

L'ALCOOL

Un Procès à Refaire

Le mardi, 31 juillet 1923

Se moquer de la prohibition comme d'une extravagance est la grande mode. C'est très porté dans le monde où l'on déguste les fines liqueurs, dans les milieux où l'on se gorge de bière et de vin, dans les cercles où l'on décerne pompeusement des certificats de modération et de vœux larges.

L'alcool, il n'y a pas encore très longtemps, toutes les voix le dénonçaient, toutes les mains se levaient contre lui dans un geste accusateur. C'était le monstre, "le péché, le galeux d'ou venait tout le mal". Les journaux publiaient à grands renforts de titres ses dossiers, si l'on dit de mémoires que leur liste constituait la "Série Rouge".

Mais ce procès vient d'être revisé. L'alcool est une victime. Ce n'est pas lui, le coupable, c'est la prohibition. Même des journaux sérieux s'efforcent tous les jours de le démontrer. A qui les lit assidûment, il devient très clair que l'alcool, n'est maléfisant que là où la prohibition prétend lui barrer la route. Alors, il se cabre, il se fâche, il devient terrible, et il fait, en manière de coups de tête, des malheurs. Cela n'arrive-t-il pas à de plus sages? Du reste, partout ailleurs est-ce que l'on rencontre ses mauvais coups?

Ainsi, quand poussé par lui un homme tue sa femme et ses enfants, quand, pris d'ivresse des jeunes gens battent leurs mères, violentent leurs sœurs; quand les trafiquants vendent des liqueurs, a empoisonnées, il ne faut pas écrire: "Méfaits de l'alcool!" Ce serait une sottise. Il faut dire: "Méfaits de la prohibition!"

Ainsi résonne Calino. Pour lui, la loi qui prétend le vol stimuler les vols; celle qui prohibe le meurtre, encourage les meurtriers. Donc à bas les prisons! à bas les potences!!!

Qui donc s'est jamais imaginé d'incriminer la loi et de demander un rappel parce que des malfaiteurs la fraudaient ou s'en moquent?

Page Agricole



LA DESTRUCTION DU CHIENDENT

Le chiendent est une herbe vivace difficile à détruire et extrêmement répandue surtout parce qu'il se multiplie de deux façons, par sa semence et par ses rhizomes. Lorsqu'ils sont laissés dans le sol les fragments de ces rhizomes poussent rapidement. Il faut pour les détruire, les ramener à la surface du sol où le soleil les dessèche.

Il existe plusieurs moyens de combattre le chiendent tous plus ou moins efficaces. Les voici :

1. L'assolement à courte durée.
2. Jachère d'été.
3. Plantes sarclées.
4. Récolte étouffante.
5. Demi-jachère avec plantes étouffantes, suivie par une plante sarclée.

1. L'assolement à courte durée.— Un assolement de trois ans composé d'une plante sarclée, d'une céréale et d'un trèfle, donne de bons résultats, mais ces résultats ne sont pas apparents la première année. Il faut trois ou quatre ans ou plus de bonne culture avant que l'on puisse s'apercevoir d'un changement. C'est par la plante sarclée qu'il comporte que l'assolement est utile, les nombreuses façons cultrales qu'exige cette plante sarclée, sont le facteur qui aide le plus à détruire le chiendent.

2 La jachère d'été.— Sur terre très sale, une jachère d'été bien soignée, donne généralement des tout autre traitement, mais elle est assez coûteuse. On donne en automne un labour peu profond, de trois ou quatre pouces que l'on fait suivre par un hersage, et au printemps par un deuxième labour de six à sept pouces, dans une direction opposée au premier. On passe ensuite sur les deux sens du champ avec la herse souple et le cultivateur. Ces dernières façons doivent être données à intervalle de quinze jours environ, pendant l'été. Les binages fréquents épuisent la faculté germinatives de ces racines et ces dernières meurent. L'année suivante pour compléter ce travail il faut semer une plante étouffante ou une plante sarclée.

3 Plantes sarclées.— C'est là certainement un excellent moyen de combattre le chiendent, mais il est coûteux et il s'emploie difficilement seul, c'est-à-dire sans l'aide d'une autre méthode, parce qu'une plante sarclée ne peut être tout à fait efficace si elle est cultivée trois ans dans le même endroit. Ceci nécessite beaucoup d'engrais comme les plantes sarclées exigent beaucoup d'attention, c'est une méthode coûteuse. Il faut donc employer la plante sarclée pour compléter un des autres moyens.

4 Récoltes étouffantes.— C'est là le moyen qu'emploient le plus généralement les cultivateurs. On donne un labour superficiel vers la fin de l'été ou au commencement de l'automne l'on fait suivre au printemps par des sacrifices énergiques un labour assez profond. On herse et on bine fréquemment ensuite jusqu'en juin en servant ensuite d'une herse à longues dents et on passe en long et en large jusqu'à ce que presque tous les rhizomes soient ramènés à la surface. On recueille alors tous les fragments au râteau pour les enlever. Une bonne application de fumier stimulera la pousse de la plante étouffante. Il faut semer du sarasin à raison de 1 1/2 boisseau par acre, des pois et de l'avoine à raison de 4 boisseaux (1 de pois et 3 d'avoine). On peut récolter le sarasin et le mélange de pois et d'avoine vert, mais il est préférable de les couper et de les enfouir à la charrue. L'année suivante si la terre est très sale on pourra ressemer du sarasin. Il faut toujours faire suivre par u-

ne plante sarclée si c'est possible. 5. Demi-jachère avec plante étouffante suivie par une plante sarclée.— Cette dernière méthode, qui est très semblable à celle que nous venons de décrire, a donné d'excellents résultats sur la station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière. La demi-jachère est pratiquée sur prairie qui est labourée peu profondément (3 à 4 pouces) puis binée en automne. Au printemps, lorsque la terre est prête, on laboure profondément et l'on fait suivre par les façons culturales nécessaires pour une bonne préparation aux semences. On sème ensuite des fourrages verts à raison de quatre boisseaux à l'acre, pour en faire du foin. L'année suivante on sème une plante sarclée—généralement des racines, que l'on sarclée bien tout l'été.

E.-L. Raynault, Assistant, Station expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

RABATAGES

LES INTERMÉDIAIRES INUTILES.

"cette expression est si souvent employée," remarque une revue de l'Ontario, que la masse attribue la cause de la différence entre les prix reçus par les cultivateurs et ceux payés par les consommateurs à des intermédiaires abusant de leur situation pour faire payer trop cher leurs services. "L'impression, ajoute cette revue, qu'il y a beaucoup d'intermédiaires que le moyen de les éliminer est la coopération, a contribué à faire établir plusieurs coopératives. Le résultat de l'établissement de ces coopératives a été de fournir des renseignements sûrs et précieux sur les services rendus par ces intermédiaires. On doit admettre que les coopératives ont éprouvé des difficultés à réduire, d'une façon appréciable, la marge entre les prix reçus par les producteurs et ceux payés par les consommateurs. Il est vrai cependant, que la coopération a rendu beaucoup d'autres services." Ces remarques sont très justes et doivent être méditées par ceux qui veulent faire de la coopération.

L'assistance aux offices religieux chez les Ontariens. La même revue ontarienne rapporte aussi qu'à une convention anglicaine tenue récemment à Toronto, un certain M. Alin signala avec regret, chez les populations rurales ontariennes, la diminution de l'assistance aux offices religieux le dimanche.

La revue dit en guise de commentaires: "Nous devons admettre que l'habitude d'aller à l'église le dimanche diminue d'un façon rapide dans nos campagnes. On pourra expliquer la chose par le fait que le cultivateur moderne a beaucoup à faire et qu'il doit occuper presque autant le dimanche que la semaine, que le manque de main-d'œuvre est la cause principale du vide des églises rurales. Le point semble bien admis, mais nous craignons que, derrière les occupations du dimanche il n'y ait une conception matérialiste de la vie qui laisse peu de place pour les choses spirituelles. Nous sommes plus attirés vers les biens temporels que vers les biens spirituels. Trop souvent nous oublions que les bénédictions de Dieu sont abondantes pour les individus et les nations qui honorent ses lois, ses commandements, et que chaque braise dans la vie spirituelle d'un peuple est inévitablement accompagnée d'une augmentation de vices, de crimes et de troubles sociaux."

EXPERIENCE D'UN RURAL. Il y a quelques années, un jeune homme achetait une ferme dans le Michigan sur laquelle il s'établissait avec sa petite famille. Il aimait la culture, l'air pur et la liberté; il aimait à voir pousser les moissons, à élever de beaux animaux. Par malheur il avait acheté dans la hausse et les prix des produits agricoles se mirent bientôt à baisser. L'agriculture lui parut peu payante, car tout ce qu'il pouvait faire était de vivre.

Il y a environ huit mois, une position de \$2,500.00 par année lui fut offerte en ville. Ce chiffre lui parut considérable. Il accepta et partit avec sa famille. Il put se rendre compte bien vite que le revenu de sa terre n'était pas aussi maigre qu'il le croyait au départ. Lui et les siens constatent bientôt qu'ils vivent plus économiquement que sur la terre et que tout passe pour le loyer, les épiceries, les habits et les tramways. Ainsi sur un revenu de \$208.00 par mois, il donne \$50.00 pour son loyer, ce qui fait déjà un bon trou dans son salaire. Le lait lui coûte environ \$25.00 par mois, et quand il additionne toutes les dépenses qu'il n'aurait pas à faire sur sa terre, il voit que son salaire est dépeché.

Il se prépare actuellement à retourner sur sa terre. Il croit que, lorsque les conditions agricoles seront meilleures, il y aura plus d'avantages pour lui et pour sa famille sur la terre qu'à la ville. L'herbe paraît toujours plus verte de l'autre côté de la clôture. Ceux qui rêvent d'abandonner la terre devraient bien réfléchir avant de partir, car ils peuvent s'apercevoir que la vieille ferme, malgré tous ses prétendus inconvénients offre encore plus de garanties non seulement pour vivre, mais encore pour être heureux. (Cette histoire est du "Hoard's Dairyman.")

REFLEXIONS

Sélectionnez vos troupeaux et débarrassez-vous des pensionnaires.

L'achat de combustible, cet automne, va vider bien des portefeuilles et charger des portes plus d'un pauvre citadin! Heureux campagnards! Au moins ils ne gèleront pas en être malade cet hiver. A la campagne on trouve toujours moyen de ne pas mourir de froid.

VOULEZ-VOUS RIRE

Procurez-vous la brochure qui vient de paraître: "Le Diable est aux Vaches et Vie de Jeunesse de Johnny Cassepinette". Prix 25 sous seulement, dans les librairies de Québec ou de l'éditeur L.-P. Desjardins, casier postal 674, Québec, P. Q. Ordonnez le vôtre dès aujourd'hui, car ils s'enlèvent rapidement.

Placez
VOTRE NOM ET ADRESSE
sur
VOS LETTRES ET VOS PAQUETS
C'est dans votre propre intérêt
POURQUOI?

PARCE QUE si votre nom et votre adresse est sur toute lettre ou paquet qui ne peut pas être délivrés ils vous seront PROMPTEMENT RETOURNES sans être ouverts.

Les paquets et lettres SANS nom et adresse de l'expéditeur qui ne peuvent être délivrés, sont envoyés au BUREAU DES LETTRES MORTES, causant ainsi du retard et des troubles.

Nous publions, plus haut, un avis que le Département des Postes, fait distribuer dans chaque endroit, et malheureusement imprimé en anglais. Nous l'avons traduit pour le bénéfice de nos lecteurs et du public en général. Nous appuyons fortement la demande du Ministre des Postes de toujours mettre sur les enveloppes et paquets que vous expédiez, VOTRE NOM ET VOTRE ADRESSE. Bien des ennuis vous seront ainsi évités.

Pour vous éviter l'occasion d'oublier ce détail important et pour vous enlever du travail nous vous offrons UN MOYEN peu dispendieux et agréable: FAITES IMPRIMER VOS ENVELOPPES A VOTRE NOM ET ADRESSE AINSI QUE VOS ETIQUETTES D'EXPEDITION.

PRIX SPECIAL: pour un mois:
250 enveloppes, \$2.50
500 enveloppes, \$3.50

LE MADAWASKA
Edmundston, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. JOLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
Ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HERBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal.
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "5" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "17" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilfred Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Têtu
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43
ARTHUR J. CYR, L.L.B.
Avocat Notaire Public
Bureau
Vis à vis l'Hôtel de Ville.
EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles
nez et gorge.
Bureau: Bloc Thibault
Voisin de l'avocat J. E. Michaud
Téléphone 148-11: Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.
H. G. Hoben

CHARTERED ACCOUNTANT
FREDERICTON, N. B.

Aux Automobilistes !!
HOTEL IBERVILLE
En face du B. de Poste
RIVIERE du LOUP, P. Q.

Compétence Efficacité	Qualité Confiance
--------------------------	----------------------

ORANGEADE LEMONADE GRAPEADE.

Les trois bons désaltérants que nous offrons. La vraie Orangeade et lemonade, faite de fruit frais et juteux, est délicieuse, nourrissante et renforcissante, bien supérieure à tous les substituts préparés.

Essayez notre EGG ORANGEADE fait de fruit frais. Vous en voudrez certainement d'autres. Ces trois désaltérants sont les meilleurs, qui donnent le plus de satisfaction et insurpassables à nulle part.

STEVENS BROS.

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
Edmundston

Notre devise les meilleures drogues	Votre désir les plus bas prix
----------------------------------------------	-------------------------------------

Aux membres du Clergé et des Communautés Religieuses:

HUILE DE SANCTUAIRE "INVICTA"

L'Huile de Sanctuaire absolument garantie est très difficile à se procurer. Beaucoup de marchands ont mis sur le marché des huiles composées qui ne donnent aucune satisfaction.

Certains manufacturiers ont également mis sur le marché des lampions de 8 jours. Ces derniers furent tolérés durant la guerre, mais ils sont interdits dans plusieurs diocèses. En effet ils ne sont pas canoniques et le Pape recommande fortement de revenir à l'Huile de Sanctuaire qui est plus liturgique.

Notre Huile de Sanctuaire marque "INVICTA" est garantie de première qualité sous tous les rapports. Elle est employée dans tous les Eglises européennes et une lampe brûle continuellement dans la chapelle Sixtine de Rome. C'est une huile absolument végétale et elle ne subit aucune altération. Elle est vendue telle que reçue de France.

Nous garantissons à notre huile "INVICTA" les caractéristiques suivantes:

- 1- Elle est garantie brûle admirablement bien avec les mèches Guillon No: 1.
- 2- Elle de donne aucune fumée en brûlant.
- 3- Elle ne répand aucune odeur.
- 4- Nous garantissons que notre huile brûlera de la première à la dernière goutte.

GARANTIE: Si notre huile INVICTA ne répond pas exactement aux caractéristiques que nous lui attribuons nous nous engageons à la reprendre à nos frais et dépens. Nous vous assurons d'avance que vous n'aurez pas ce trouble.

Emballage: Vendue dans des bidons de 1 gallon et de 5 gal. Prix spéciaux par quantités considérables. L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER.

Commandez-en un bidon de 5 gallons immédiatement.

F. BAILLARGEON, Limitee.
Montréal. Etablie A. D. 1896
865, Craig Est Saint-Constant
Co. Laiterie, Qué.

Fire destroyed the buildings but the investment is safe!

L'assurance feu est toujours une protection sûre pour le propriétaire. Quand le feu vient et détruit une propriété assurée, le placement est certain. L'assurance paie pour les pertes-la reconstruction et la réinstallation se poursuivent sans difficulté.

Pour plus de cent ans la Hartford Fire Insurance Co. a dédomagé bien des propriétaires. Cette agence Hartford sera heureuse de vous démontrer comment sauvegarder votre placement.

J. B. MICHAUD
AGENT
EDMUNDSTON, N. B.
Téléphone 3-11

Véritable ravitaillement de valeurs de forme

La réponse est le
TRACTEUR FORDSON

D.-M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

Notice of Sale

To Joseph P. Demers of the Parish of St-Jacques in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Millwright, and Amanda His Wife, and to all others whom it may in anywise concern

NOTICE IS HEREBY GIVEN that and by virtue of a **POWER OF SALE** contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the fifth day of January, A. D. 1922, made between the said Joseph P. Demers and Amanda his wife, of the one part and Toney Belmont of the Town of Edmundston in the County and Province aforesaid, Laborer, of the second part, and duly recorded in the Madawaska Records, in Book 1-3, at pages 353-358 under the official number 22480, there will be the moneys secured by the said Indenture of Mortgage, default thereof, contrary to the provisions having been made in the payment of the said Indenture of Mortgage be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston aforesaid, on Tuesday the fourteenth day of August A.D. 1923 at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises situate lying and being in the Parish of St-Jacques in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, bounded as follows: Beginning at a point where the Temiscouata Railway line crosses the upper line of Joseph Guimond's lot, thence up the Temiscouata Railway line in a northwesterly direction till it comes to the Trout River thence southerly till it comes where the division line dividing said Joseph Guimond and Theophile Guimond's lots and thence following northerly said division line to the place of beginning, containing and including four acres more or less; and including a sawmill, Mill privileges, planer, wood shops and all machineries and instrument appertaining or belonging to the said sawmill and woodworking shops. And also a certain byroad from the last above written description to the Highway Road leading from Edmundston to the Province of Quebec being nineteen feet wide and three hundred feet long

more or less along the lower line of said Theophile Guimond's lot subject that the Grantee should keep and repair the additional fence, being the same lto of land and premises and privileges conveyed and granted to The Eastern Township Lumber Company Limited by one Leon R. Belanger and wife and Angelique Guimond by Deed dated January 9th 1909, and Registered in Book 1-1 page 518 of the Madawaska County Records.

Together with all and singular the buildings and improvements thereon and appurtenances to the said land and premises belonging or in anywise appertaining.

Dated at the Town of Edmundston aforesaid, this eleventh day of July A.D. 1923.
Toney Belmont, Mortgagee.
Albert J. Dionne Solicitor for the said Mortgagee.

Le meilleur tonique
c'est
ELIXIR VIGOL
En vente partout

RHUMATICIDE
"Le tueur de rhumatismes"
800 GUERISONS ASSERMEN-
TEES.

Rhumaticide est le seul dissolvant de l'Acide Urique contre lequel la médecine a lutté inutilement pendant des siècles.

Rhumaticide fait passer la sciaticque, la névralgie, la goutte, le lumbago, la néphrite, les maux d'estomac, les indigestions, l'afflux de sang, et toutes les douleurs rhumatismales. Rhumaticide est un grand éducatteur des intestins.

En moins d'une semaine, Rhumaticide dissout l'acide urique.

Procurez-vous un traitement d'un mois chez votre pharmacien à \$1.00 pour 90 pilules — ou adressez vous directement à

RHUMATICIDE
560, Desery — Montréal
LASALLE 2932
Lol des médicaments brevétés ou proprietary 9221.

Notice of Sale

To Jean Cyr and Celina his wife, both of Millinocket, in the State of Maine, one of the United States of America, (formerly of the parish of St-André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick,) and to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 10th day of April, A.D. 1919, and made between Jean Cyr and Celina his wife, of the one part, and Frederic Cyrand Claudia his wife, both of the parish of St-André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, of the other part, and duly recorded in Book T-2, at pages 396 to 400, as Number 19097 of the Madawaska County records:

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in payment thereof as therein provided, at public auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Monday the 15th day of October, A.D. 1923, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all the lands and premises described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

ALL of the following pieces of parcel of land and premises situate, lying and being in the parish of St-André in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit: Beginning at a spruce tree standing at the most easterly angle of lot Number One Hundred and Sixty-four purchased by Peter Cyr in Colebrook East, thence south Forty-five degrees west sixty-seven cains, then ce north Forty-five degrees East sixty-seven chains to a stake and thence north forty-five degrees west seven and one half chains to th place of beginning, containing fifty acres more or less and distinguished as the most northern one half of Lot Number one hundred and sixty-two in Colebrook East, and also that certain

piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the parish of St-André, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and known and distinguished as the upper half of Lot Number Three(3) Section of said parish of Saint Andre and back of Powers Brook (so called), bounded on the upper side by lands granted to Marcel Cyr and on the lower side by lands granted to Isaac Morin and being the lower half of this same lot and owned and occupied by Elie Desjardins, so the upper half sold is containing forty acres more or less and being the same land and premises once conveyed by said Frederic Cyr to Denis Cyr, and thence reconveyed by Denis Cyr to said Frederic Cyr.

TOGETHER with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.
Dated the 27th day of July, A.D. 1923.

Frederic Cyr, Mortgagee.
Michaud & Cyr,
Solicitors for Mortgagee.

Petites Annonce

TARIF—A vendre, a louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc. : annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 lignes sur une colonne, 1 cent insertion, 50 cents—inscriptions subventionnées 15 cents.
Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimale de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

VOICI VOTRE CHANCE

Si vous voulez avoir un bon canot de qualité, fait de cédre très résistant, d'une belle forme et avec des améliorations, qui peut durer la vie d'un homme et à bas prix, envoyez votre ordre ou venez voir :

Albert J. Hedquist
Canada Road
Edmundston N. B.
Manufacturier de canot de qualité

MAISON A VENDRE
Maison à 2 étages, toute bien finie, avec chambre de bain et amélioration moderne. Sur la rue Sormany.
S'adresser à
Geo. G. FOURNIER

**NOUS DESIRONS AVOIR VOS
COMMANDES PRESENTES
ET FUTURES**

- Factures
- Pancartes
- Circulaires
- Faire-Parts
- Enveloppes
- Cartes d'Affaires
- Cartes de Visites
- Cartes Mortuaires
- Entêtes de Lettres
- Livres de Comptoirs
- ETC., ETC.

A cette fin nous nous appliquons à remplir chaque commande dont vous nous favorisez de façon à vous donner la meilleure satisfaction possible.

Un atelier bien outillé, un bon imprimeur, une exécution rapide, un service par maille bien organisé, sont les avantages que nous mettons à votre service.

Le MADAWASKA
Edmundston N. B.

A VENDE OU A LOUER

Une boulangerie toute outillée et prête à être mise en opération. Si un boulanger préfère s'engager à salaire fixe, des arrangements pourront se faire. S'adresser à
JOS E. LONG, Clair N. B.

A VENDRE

2 maisons à vendre, situées sur 100 pieds du chemin, vis-à-vis de le terrain de Vve Jos Martin, à Denis M. Martin. — PRIX \$1800.
S'adresser à
Pierre Gagné. juil. 13 4fs.

Un magnifique coffre - fort (safe) de marque "J. J. Taylor" en très bonnes conditions. Il sera sacrifié à un prompt acheteur.
S'adresser à :
Albert NORMAND
Edmundston, N. B.
11-27 juil.

Lisez le MADAWASKA.

LOGEMENT A LOUER

Un bon logement à louer à de bonnes bonnes conditions, sur la rue de l'église près de l'école. publique. S'adresser à
Sylvio Lajoie

CRISES

Demandez le livre gratuit contenant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. L'émouillage de toutes les parties du monde, plus de 1,000 cas un an. Ecrivez immédiatement à
TRENCH'S REMEDIES LIMITED
137 St James Chambers, 79 Adelaide St E, Toronto, Ontario, (DECOUPEZ CETTE NONCE)

GRANDES COURSES

EDMUNDSTON

JOHN R. BRADEN

Le Cheval **CHAMPION** du MONDE, sur une piste d'un demi mille, prendra part à un **GRAND MATCH** avec

DAN HEDGEWOOD et
ROY GRATAN

SIX Autres CLASSES Avec de Bons COURSIERS

Tom B. College Swift, Silver King, Oro Fino, etc

2 & 3 AOUT

NOTES LOCALES

On nous prie d'avertir les amateurs de courses et le public en général qu'il y aura une certaine quantité de billets réservés pour le Grand Stand lors des courses de la semaine prochaine. Quoique des billets réservés des billets devra s'adresser à M. Miles Burpee au bureau de J.-W. Hall. Qu'on se dépêche à faire ces réserves car les billets s'enlèvent rapidement par des gens d'en-dehors.

Nous sommes heureux de recevoir parmi nous M. Alphonse Bourgeois, qui a du subir une opération à l'Hôtel Dieu de Moncton. M. Bourgeois semble parfaitement rétabli.

M. J.-D. Mercier, inspecteur des téléphones du C.N.R., est de retour de ses vacances passées dans sa famille à Québec.

Mlle Yvonne Daigle recevait à un agréable thé samedi après-midi en l'honneur de son amie Mlle McAvoy de New-Castle.

M. et Mad. Alfred Marier accompagnés d. Mad. St-Hilaire de St-Romuald P.Q., étaient à Edmundston ces jours derniers.

Melle Rita Jaillet de Bonctouche visitait quelques amis en ville cette semaine.

M. et Madame Jos Breau accompagnée de M. Geo. Bernier de Comors, sont de retour d'un voyage dans le bas de la province.

Mad. Ernest Plourde est partie la semaine dernière pour un promenade à Montreal.

L'hon. J. E. Michaud est parti cette semaine pour un voyage d'affaires à Fredericton, St-Jean et Moncton.

M. J.-A. Blanchard des bureaux du C.N.R. de Moncton, est en ville cette semaine par affaires.

M. J. N. Thibault ainsi que son frère Charles, de Montréal, sont allés à Moncton et Shédiac la semaine dernière, visiter leur sœur religieuse au couvent de ce dernier endroit.

M. l'avocat Dionne et ses amis Herby Lajoie, Aurèle Charest, ainsi que Mlles Aurèle Dionne et Marianne Daigle, sont revenus d'une tournée d'une semaine dans le bas de la province. Ils ont visité St-Jean, Fredericton, Moncton, Shédiac et Bonctouche, chacun restant plus longtemps que les autres à l'endroit préféré.

Nos excursionnistes J. B. Michaud, F.X. Raymond, Gérard Brochu, Lorenzo Michaud et Walter Emmerson, sont revenus d'une randonnée dans les Etats Unis. Ils ont visité plusieurs villes canadiennes et américaines. Leur voyage a duré quinze jours.

M. J. C. Côté, qui a l'intention d'abandonner le commerce de librairie, nous prépare une grande vente à l'enchère. Ceux qui se rappellent les bons marchés qu'ils ont fait à la vente Miller l'hiver dernier, nemanqueront pas d'aller chez M. Côté et d'amener leurs amis. Cette vente commencera jeudi soir vers sept heures et se continuera jusqu'à vente complète des marchandises.

MM. les Drs Laporte, Simard et Sormany, M. P. Lafrance et Mlles Jeanne Laporte et Elsie Pelletier, sont allés à Cabano dimanche dernier, assister au concert musical donné par notre jeune artiste local, M. Arthur LeBlanc.

M. Geo. A. Michaud, agent d'assurance de Ste-Anne de la Pocatière, était en ville cette semaine.

Le Révérend P. Hawks du collège de Chatham, était parmi nous cette semaine, l'hôte de M. le curé Conway. Il nous fit un magnifique sermon, dimanche dernier, sur la nécessité de l'éducation et sur le devoir des parents de faire instruire leurs enfants.

M. et Mad. Alfred Marier accompagnés d. Mad. St-Hilaire de St-Romuald P.Q., étaient à Edmundston ces jours derniers.

Melle Rita Jaillet de Bonctouche visitait quelques amis en ville cette semaine.

M. et Madame Jos Breau accompagnée de M. Geo. Bernier de Comors, sont de retour d'un voyage dans le bas de la province.

Mad. Ernest Plourde est partie la semaine dernière pour un promenade à Montreal.

L'hon. J. E. Michaud est parti cette semaine pour un voyage d'affaires à Fredericton, St-Jean et Moncton.

M. J.-A. Blanchard des bureaux du C.N.R. de Moncton, est en ville cette semaine par affaires.

M. J. N. Thibault ainsi que son frère Charles, de Montréal, sont allés à Moncton et Shédiac la semaine dernière, visiter leur sœur religieuse au couvent de ce dernier endroit.

MARIAGES

Mardi matin dans l'église d'Edmundston, se célébrait le mariage de M. X. Levesque fils de feu Robert Levesque, à Delle Ida Plourde, tous deux de la paroisse de St-Joseph.

Mardi aussi avait lieu le mariage de M. St-Germain à Melle Irène Cyr, fille de feu Damase Cyr. Nos meilleurs vœux à ces nouveaux mariés.

ACCIDENTS

Samedi dernier un garçon âgé de trois ans, fils de M. Willie St-Onge, a été frappé par l'auto de M. J.-B. Bellefleur sur le chemin du Canada. L'enfant était à traverser le chemin lorsqu'il fut frappé et renversé par l'auto. Il a reçu de légères blessures à la face et des contusions qui ne semblent pas sérieuses.

Samedi dernier alors que M. V. H. Albert s'en allait sur le chemin de St-Basile en auto, avec ses enfants, il frappa une voiture chargée de bois. L'automobile renversa et fit plusieurs tours sur elle-même. M. Albert eut plusieurs côtes de brisées et souffre de contusions internes. On dit cependant que l'état de M. Albert est satisfaisant.

Feu Madame Patrick Fournier

Mardi de cette semaine, le 31 juillet, décédait paisiblement à sa résidence Madame Patrick Fournier, née Alma Bourgoïn, après quelques semaines de maladie. Elle était âgée de 24 ans et mariée depuis dix mois à peine. Elle était la fille de Mme A. Bourgoïn, et la sœur de M. F.-H. Bourgoïn, gérant de la Banque Provinciale de cette ville. Outre ces derniers, et un époux désolé, Madame Fournier laisse pour pleurer sa disparition, une sœur, Mlle Albina et cinq autres frères, Emile, Emery, Charles, Robert et Edgar. Les funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A M. Fournier et à la famille Bourgoïn, "Le Madawaska" offre ses meilleurs sympathies.

Pour être certain de la qualité, demandez le pain "ROY", Tel. 136-11

REUNION DE MEDECINS

La Société Médicale du Comté de Témiscouata se réunit à Edmundston — Banquet à l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Hier le 1er Aout avait lieu la réunion des médecins faisant partie de la Société Médicale du Comté de Témiscouata à Edmundston. Presques tous les membres étaient présents. L'on remarquait MM. Langlais, de Trois-Pistoles, Paradis, Rivière du Loup, Bénoit, Riv. du Loup, Pettigrew, Riv. du Loup, Vézina, Riv. du Loup, Parrot et son fils, le Dr. Paul Drapeau de l'Île Verte, Fortin de Riv. Bleue, Saindon, de Rivière du Loup, Rieux de Sayebec, Coté de Cabano, Dubé de Notre-Dame du Lac, Archambault de Fort Kent, P.-C. Laporte de Clair, Violette de St Léonard, les Drs Albert de Van Buren, Thériault de Van Buren, Lagacé de St Basile, Latulippe de Cabano, Simard, Sormany, Laporte, Martin, et DesRochers d'Edmundston. Un succulent banquet fut servi aux conventionnistes à l'Hôtel Dieu de St Basile. L'assemblée fut tenue chez le Dr. Laporte de Edmundston. A M. Fournier et à la famille Bourgoïn, "Le Madawaska" offre ses meilleurs sympathies.

LA BANQUE NATIONALE
 a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une Succursale à EDMUNDSTON
 Sous la gérance de M. Jos. MORENCY
 Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.
 Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.
 Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M.
 Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.
 Sous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q.
 A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

LA BANQUE NATIONALE

Peter Rabbit Talcum 35c la boîte	Savon Baby's Own 15c., 2 pour 25c
----------------------------------	-----------------------------------

Pour la Santé et le Confort de BEBE

Lavez avec le savon Baby's Own et saupoudrez de Poudre PETER RABBIT
 Pourquoi c'est bon: parce qu'il contient de Stearate de Zinc qui est un antiseptique et un neutralisant bon non seulement pour le bébé mais tous ceux qui souffrent d'irritation cutanée.

Vendus dans toutes les villes et villages.
 Aux pharmacies REXALL
 D.H. VANWART, Edmundston.
 CREME À LA GLACE PURITY

Abonnez-vous au Journal "LE MADAWASKA"

BOXE!!!

THEATRE CASINO

EDMUNDSTON, N.B.

SAMEDI 4 AOUT

A 8.30 p. m.

GEO. DUFOUR vs MACHINE GUNSMITH

D'EDMUNDSTON DE ST-JEAN

10 Rondes pour le CHAMPIONAT Welterweight

10 Rondes d'un grand combat Poids-Plume

BILL KID BURNS vs AL TREMBLAY

DE ST-JEAN DE MONTREAL

PRELIMINAIRES

Lidwood File--Ant. Dumont **Leo. Pelletier--Art. Madore**

D'EDMUNDSTON D'EDMUNDSTON D'EDMUNDSTON D'EDMUNDSTON

Admission \$1.00